

*Il est né le divin Enfant . Jour de joie et d'allégresse*



# Lettre de l'Avent

Chères paroissiennes, chers paroissiens

Nous voilà au terme de notre marche. Quatre semaines durant, nous avons attendu, espéré, marché et enfin nous y voilà. Il est né d'une vierge donnée en mariage à un homme de la tribu de David. Le nom de cet homme est Joseph. Il est si discret que presque rien ne transparait de sa vie dans les textes. Il sera le père de cet Enfant inhabituel et c'est par lui qu'il entre vraiment dans la lignée de David. L'ange lui dira « n'aie pas peur de prendre l'enfant et sa mère » Il sera le protecteur (la fuite en Egypte), l'éducateur (le charpentier).



Sommes-nous au terme de l'histoire ? Nous sommes plutôt au début d'une belle aventure. C'est une nouveauté qui commence. Une aventure dans laquelle Dieu nous révèle la confiance qu'il a en chacune et chacun de nous. Il a tellement confiance qu'il met sa vie entre nos mains. Nous pouvons devenir des Hérodes pour arracher à Rachel des cris de douleur ou suivre le bon père Joseph. Cette année le pape nous invite à redécouvrir ce beau visage discret mais tout à fait présent.

La généalogie de Jésus que saint Mathieu nous propose est une magnifique litanie de l'incarnation qui nous donne de comprendre comment Dieu par Jésus Christ entre entièrement dans notre humanité et la sauve depuis ses racines jusqu'à nous et bien sûr dans les siècles sans fin. Jésus Christ entre dans notre humanité et la récapitule en Dieu. On y rencontre quatre femmes qui marquent les tournants importants de l'histoire. (Michel Remaud) : « Le point commun entre ces quatre figures féminines est que chacune de ces femmes a vécu et fait vivre un commencement. Tamar a dénoué une situation sans issue. Rahab, puis Ruth, ont pu entrer dans l'ascendance du Messie parce qu'elles étaient devenues par leur conversion des créatures nouvelles. Bethsabée est devenue la mère de la maison de David. Le fil directeur qui relie entre elles ces quatre histoires singulières est l'irruption d'une nouveauté, qui prend à chaque fois la forme d'une impossibilité surmontée. Dans deux cas, ceux de Rahab et de Bethsabée, cette nouveauté est le fruit du pardon divin, c'est-à-dire de la grâce. Nouveauté qui vient rompre à chaque fois la monotonie de la succession des engendremets, et qui annonce la nouveauté radicale survenue par la cinquième femme de la généalogie, Marie ». A notre tour chères sœurs et chers frères faisons de ce nouveau départ le commencement d'une belle aventure ou nous nous engageons à faire confiance puisque Dieu lui-même nous fait confiance malgré notre histoire difficile.



*Bonne et Heureuse année*